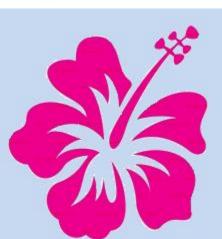


## Myosite nécrosante auto-immune induite par les statines chez un patient traité par atorvastatine



Carlier C.<sup>1</sup>, Betton D.<sup>1</sup>, Gauquelin Y.<sup>1</sup>, Leduc M.<sup>1</sup>, Descloux E.<sup>2</sup>, Cazorla C.<sup>2</sup>, Lacassin F.<sup>2</sup>, Fijalkowski C.<sup>1</sup>, Guillemin V.<sup>1</sup> <sup>1</sup> CHT Hôpital de Magenta Service Pharmacie <sup>2</sup> CHT Hôpital de Magenta Service Médecine Interne

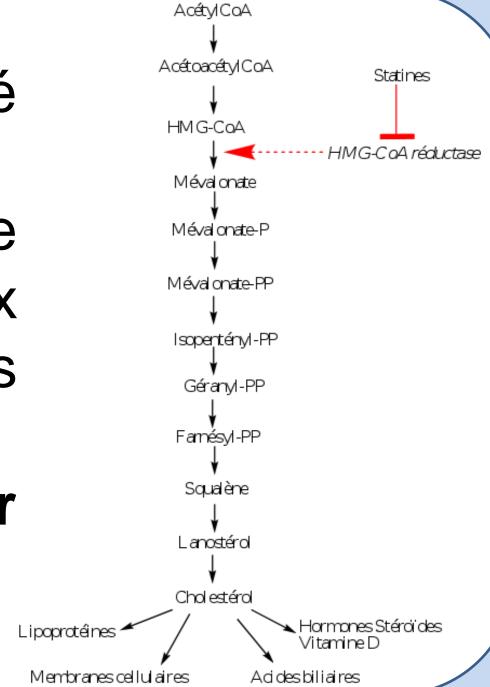
78 rue du 18 Juin 98849 Nouméa Cedex

## Introduction

✓ Les statines sont des hypolipémiants, qui inhibent l'HMG CoA Réductase, une enzyme clé dans la synthèse du cholestérol.

✓ Elles constituent une classe thérapeutique très largement prescrite et connues pour induire une toxicité musculaire, allant de simples élévations asymptomatiques des CPK jusqu'aux rhabdomyolyses<sup>[1]</sup>. Les formes graves sont rares. Les symptômes sont généralement résolutifs rapidement à l'arrêt de la statine mais peuvent parfois persister<sup>[1]</sup>.

√Nous présentons ici un cas de myosite nécrosante auto-immune induite par l'atorvastatine, complication rare à envisager dans le bilan d'une myosite inflammatoire.



## Observation

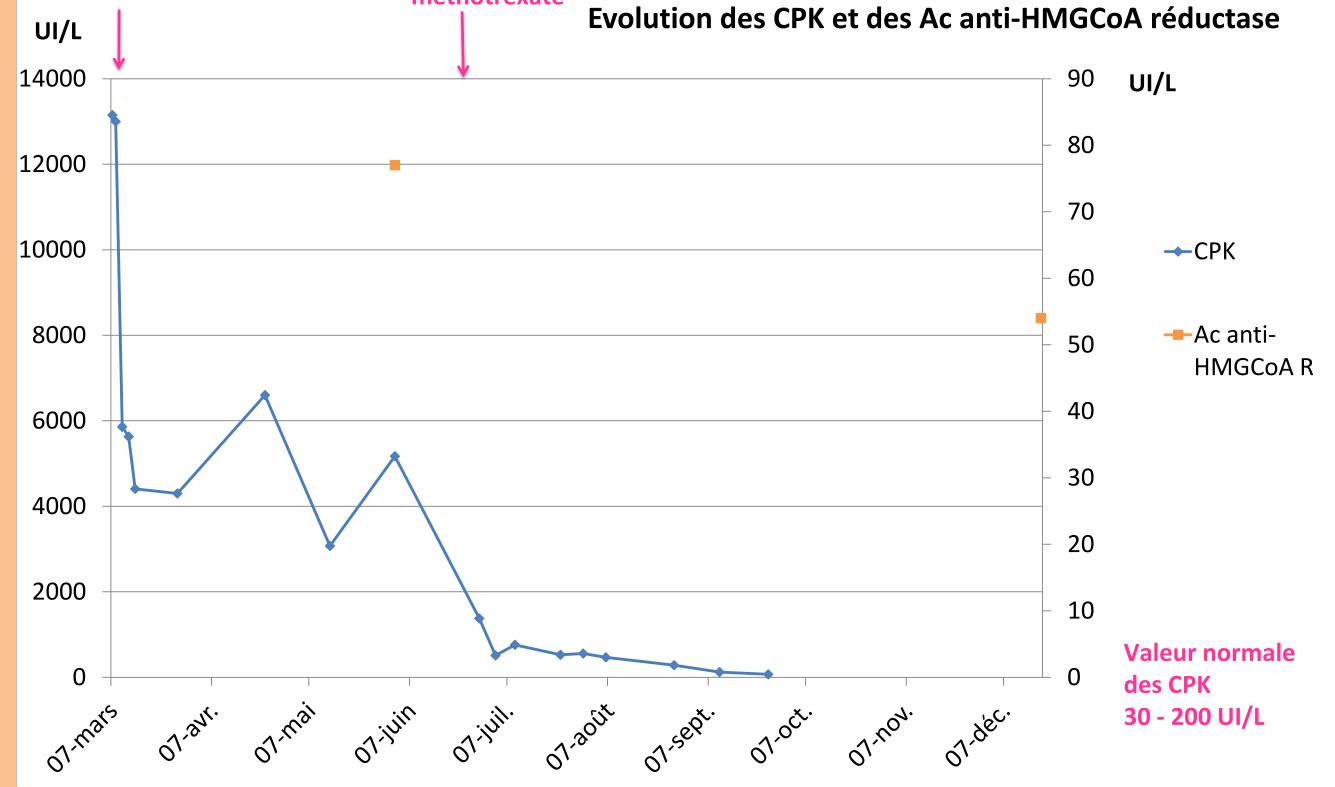
✓ Le patient est un homme de 68 ans traité depuis 6 ans par atorvastatine 40mg par jour, pour une dyslipidémie. ✓II est hospitalisé en Mars 2014 pour rhabdomyolyse, avec CPK à 14 000 UI/L. Il présente une altération de l'état général avec sueurs et amaigrissement, douleurs de la ceinture pelvienne, faiblesse musculaire évoluant depuis 15 jours. Le reste du bilan est normal. Introduction d'une corticothérapie et du

✓ L'atorvastatine est arrêté le 7/03/14 (score d'imputabilité de 5 ण/L selon l'analyse du CRPV de Montpellier).

✓ Un déficit moteur 4/5 proximal des membres inférieurs 12000 persiste.

✓ Un bilan immunologique (Ac anti JO1, anti Mi, anti-synthétase) et carcinologique est réalisé en Mai 2014. Un taux élevé d'anticorps anti-HMGCoA Réductase de 77 U/L (normale <13 6000 U/L) est découvert en Juin 2014 (laboratoire d'analyse de référence à 4000 Rouen). Tous les autres résultats sont négatifs.

✓EMG 19/06/14: nombreuses activités de détection, sans salve myotonique pouvant refléter une nécrose musculaire active, pas de signe de neuropathie.



✓IRM 03/07/14: absence d'anomalie au niveau de la ceinture scapulaire, discret hyper signal au niveau des muscles abducteurs droit et gauche, des obturateurs externes et internes sans amyotrophie ni involution graisseuse.

✓ En juillet 2014, une corticothérapie est initiée à 1mg/kg/j pour 1 mois puis décroissance progressive, associée au méthotrexate 0.3mg/kg/semaine SC pour une durée prévisible de 2 ans.

Le traitement est efficace, le déficit moteur est résolu en décembre 2014, les CPK se normalisent en 2 mois, le taux d'anticorps diminue à 54 UI/L à 5 mois de traitement.

## Commentaires

✓ La littérature scientifique est peu développée, quelques équipes ont publié sur le sujet. Les auteurs spécifient que les myosites nécrosantes auto-immunes apparaissent en moyenne 3 ans après l'instauration du traitement<sup>[2]</sup>. La myopathie est proximale, non sélective, avec faiblesse musculaire, myalgie et élévation des CPK. Elle est évolutive malgré l'arrêt de la statine et répond aux immunosuppresseurs<sup>[1]</sup>.

✓ Le rôle des statines a été récemment objectivé dans 5 études:

1<sup>ère</sup> étude : évoque un mécanisme autoimmun dans la genèse des myopathies nécrosantes associées aux statines<sup>[3]</sup>

2<sup>ème</sup> étude : découvre un anticorps dirigé contre des protéines de 100 et 200 kDa chez les patients porteurs de myopathie nécrosante, avec une proportion importante d'exposition aux statines [4]

3<sup>ème</sup> étude : mise en évidence de l'anticorps anti-HMGCoA Réductase [5]

4<sup>ème</sup> étude en février : évalue l'intérêt des anticorps anti-HMGCoA Réductase dans le diagnostic des myopathies nécrosantes sous statines [6].

5<sup>ème</sup> étude en décembre : constate une très forte corrélation entre l'élévation du taux des anticorps anti-HMGCoA Réductase et le degré du déficit moteur, ainsi que l'élévation du taux des CPK sériques dans le groupe de patients exposés aux statines [7]

✓ En conclusion, il convient de suspecter cet effet indésirable grave chez les patients sous statines ou ayant reçu des statines, présentant un tableau clinique de myopathie nécrosante. La titration des anticorps anti-HMGCoA Réductase est utile au diagnostic. L'arrêt des statines n'est pas suffisant, les traitements immunosuppresseurs sont efficaces.

[3] Phyllis Grable-Esposito and al, Immune mediated necrotizing myopathy associated with statins; Muscle Nerve, 2009 September

[4] L, Christopher-Stine and al, a novel autoantibody recognizing 200kd and 100kd proteins is associated with an immune mediated necrotizing myopathy, Arthritis Rheum, 2010 September.

[5] Andrew L. Mammen and al, Autoantibodies against 3-Hydroxy-3-Methylglutaryl-Coenzyme A Reductase (HMGCR) in Patients with Statin-Associated Autoimmune Myopathy Arthritis Rheum. 2011 March.

[6] Andrew L. Mammen and al, Anti-HMG-CoA reductase antibodies are rare in statin users, including those with self-limited musculoskeletal side-effects Arthritis Care Res (Hoboken). 2012 February. [7] Jessie L, Werner and al, Antibody levels correlate with Creatine Kinase levels and strength in anti 3 hydroxy 3 methylglutaryl coenzyme A reductase associated autoimmune myopathy, Arthritis Rheum, 2012 December.

<sup>[1]</sup> D.Dimitri, B.Eymard Myopathies inflammatoires, myopthies nécrosantes auto-immunes, myopathies génétiques de l'adulte: frontières diagnostiques; Elsevier Masson SAS (2011). [2] I.Marie, O.Boyer Myosites induites par les statines; Elsevier Masson SAS (2012).